

Quelle force entraîne les foules de pèlerins à travers les plus hautes montagnes et l'étendue infinie des déserts ? Qu'ont donc en commun ceux qui lèvent les mains au ciel et ceux qui frappent le front contre le sol ? Pourquoi certains sont-ils nus et d'autres couverts jusqu'aux yeux, d'autres rasés, polis comme des amandes, ou bien avec des cheveux longs mêlés à la barbe dans d'immenses turbans ? Qui habite les corps transpercés des flagellants, qui les membres couverts de cendre, qui se cache sous la peau, peinte ou tatouée de dessins enchevêtrés, qui derrière les masques, qui derrière le voile ? L'extase, la transe, la contemplation et la méditation mènent-elles à une perception indicible de la mort, ou bien à une réalité physique déchirante ?

A travers l'expérience directe, sans intentions encyclopédiques, j'ai pendant huit ans suivi la voie d'un projet photographique, autour d'un cheminement personnel : "le Don".

Aux Origines des Croyances, dans les premiers Textes Sacrés, comme dans la tradition orale païenne des Ancêtres, apparaît toute une trame de correspondances : rituels, gestes répétés, échos d'un même frémissement face au mystère de l'existence. Au-dessus de l'espace temps universel, se croise un labyrinthe de parcours à la recherche d'unisson entre l'identité extérieure de l'individu et son moi profond.

L'histoire des Croyances, en parallèle avec celle du langage, trace le chemin du genre humain. Le langage et l'écriture racontent l'histoire sociale, relative à la connaissance, à l'échange et à la confrontation entre les êtres humains ; les Croyances tracent, aux origines, l'histoire intérieure de chaque individu, chacune dans son propre tissu culturel et dans une perception toute personnelle de l'inconnu : le Mystère, le Sacré, l'occulte, le passé ancestral, le futur intangible, les cycles de la Nature, les Eléments, l'idée du Temps, la dimension de l'Espace, et enfin, le sens de l'Existence dans sa complexité.

Des empreintes de différents parcours convergent jusqu'à se superposer dans le sillage du mot don. Dans ses multiples acceptions, - don - est l'un des mots les plus anciens du langage. Dans sa qualité transitive, il possède principalement deux sens : offrir/donner et, recevoir, ou même, prendre. Mais la question qui se pose depuis toujours est la suivante : offrir/recevoir "quoi". La finitude de l'existence physique semble entrelacée autour de l'évidence du Mystère. La vie humaine reçue comme grâce et offerte comme tribut, sacrifice, consécration... Ces deux "visions premières" donnent naissance à de multiples interprétations, se déclinant d'une civilisation à l'autre au fil du temps : au fond de toutes les questions, inéluctable, la dimension corporelle de la condition humaine marque chacun des rituels. A codifier dans le geste, discipliner, réprimer, mortifier, purifier, honorer, orner, dénuder, posséder, délivrer, le corps - tout particulièrement la "chair", en tant que matière, et en même temps la "figure", comme représentation et paradigme de l'individu - est le "porteur" paradoxal de la dimension spirituelle, le messenger entre la vie et la mort. Peut-être, si l'âme est ombre, le corps est-il ombre de l'ombre.

Le Don est la vie et, indissoluble, la mort aussi. L'espoir promis d'une vie autre au-delà de la vie et encore d'autres vies au-delà de la sienne, le cercle se referme: la vie reçue, grâce, qui génère autre la vie. Aussitôt rendue.

Sujets étudiés

2000 Ethiopie : Lalibela, les célébrations Coptes-Orthodoxes du Timkat, baptême collectif annuel. Pologne : Cracovie, les communautés monastiques et les séminaires catholiques. Philippines : San Pedro Cutud, les rituels de Pâques, de purification et mortification. Haiti, Saut d'Eau et Plaine du Nord, les rituels Vaudous.

2001 Inde : la source du Gange, Gaumukh, Garwal. Himalaya : la célébration du pèlerinage annuel Sagar Mela au Delta du Gange, Sagar Island, Golfe du Bengale ; Varanasi, la ville sacrée, le culte des morts et le Kusti, lutte sacrée du culte de Hanuman ; Allahabad, la Kumbh Mela, pèlerinage Hindouiste monumental qui a lieu tous les douze ans.

2002 Himalaya : Tibet, le - Parikrama - pèlerinage du Mont Kailash, - Parikrama - vénéré par les Bouddhistes, les Hindouistes, les Jaïnistes, les Bhompos et, à Darchen, la Célébration du " Jour du Bouddha " Saga Dawa; Inde du Nord, Zanskar et Ladakh, la vie des moines dans les monastères Bouddhistes Mahayana du "Grand Véhicule".

2003 Myanmar. Bouddhisme du "Petit Véhicule", Theravâda : Kiaik-hti-yo, le sanctuaire du Rocher d'Or ; l'initiation du et la méditation Padmâsana. Thaïlande : - " Temple des Tigres" Wat Pa Luangta Bua Yannasampanno ;le "Monastère du Cheval d'or" Wat Maa Tong ; le "Temple des Tatouages" Wat Bang Phra. Cambodge, Angkor Wat : le Temple de la Cité et le temple Ta Prohm.

2004 Afrique et Océanie : rituels d'initiation et propitiatoires de la fécondité : Sud du Soudan, Kenya du Nord, Turkana ; Sud de l'Ethiopie, vallée de l'Omo, Surma. Pacifique Sud, archipel du Vanuatu, le rituel du Nangol sur l'île de Pentecôte, rituels sur l'île d'Ambrym.

Turquie : le rituel de la Sema des derviches tourneurs - Mevlevi.

Japon : le rituel Shintoïste dans la lutte Sumo.

2005 Afrique : la ville sacrée de Harar ; nord de l'Ethiopie : Axoum. La falaise de Geech, les tatouages sacrés des femmes du Tigré ; Ile de Pâques : les gigantesques Moai et le culte de l'" Homme-Oiseau" . Thaïlande du Sud : Phuket, fête chinoise de la Purification Jia Chai - les participants Maasong (médiums) se transpercent le corps avec des clous et des lames pour recevoir l' " Esprit ". Indonésie : la Mosquée Istiqlal de Jakarta, : la " Prière du Vendredi "Yawm al-jum'a. Le sanctuaire Bouddhiste monumental de Borobudur.

2006 Brésil : Salvador, Bahia de todos os Santos, rituels du Candomblé, syncrétisme Afro-Brésilien, Culte des Orixás et célébrations annuelles consacrées à Yemanjá. Pérou : rituels chamaniques des Maestros Curanderos aux lagunes sacrées Huaringas. La célébration annuelle du pèlerinage monumental consacré à la montagne Coyllur Ritti, dans la Cordillère du Mont Ausangate..

Japon : dans les montagnes du Yamagata, Haguro San, Gas San, Yuduno San - la célébration par les Yamabushi du rituel Tagkii Ghioō dans la tradition Shugendō des Shintoïstes. Kyoto : le jardin Zen - Kare Sansui - Ryoan-ji.

2007 Israël : dévotions de la tradition Juive et célébration du Bar-Mitzvâ au Mur Occidental, rituel quotidien des Tefillin. Cimetière Juif, Mont des Oliviers ; Le Saint-Sépulcre ; l' " Esplanade des Mosquées" - Al-Haram al Qudsi al Sharif (le Noble Sanctuaire) et le Monastère Russe Orthodoxe Karen-Gorny. Meron : célébration des festivités Juives du Lag Baomer près du Sanctuaire et du Saint Sépulcre de Shimon Bar Yochai à Tibériade. Désert de Judée près de Jéricho.

Jordanie : La nécropole nabatéenne de Petra Wady Musa.

Brésil : Alto Xingu, Mato Grosso, rituels chamaniques de la tradition des Indiens du Xingu, peuple des Kuikuro : rituel du N'douré avec danses et peintures corporelles - Jenipap, Uruku - et scarifications - Raniadouras - , célébration du rituel intra-tribal des flûtes sacrées - Taqwara - entre les Kuikuro et les Kalapalo.

2008 Chine : les montagnes Célestes du Huang Shang. Espagne : la procession des Porte-Croix de Lumbier pour la célébration du Domingo de Trinidad. Ouzbékistan : rituels des funérailles Islamiques : Qo'om, Vallée de Fergana ; circoncisions, célébration de la prière du Vendredi, la Yawm al-jum'a et les Medrese des villes de Samarcande et Bukhara.

Russie : le monastère Orthodoxe de Tikhvine et la célébration de la fête de Saint-Antoine de Dymsk avec le pèlerinage au lac Dimskoe.

Chine : Rituel du mandala, Tong Chong, au monastère bouddhiste de Langmusi, province du Sichuan/Gansu ; le vendredi de prière Yawm al-jum'a de la mosquée - Dong Dasi Qingzhensi - de Tongxin, province de Wuzhong ; la lutte Kung Fu et la pratique du Thai Chi dans les montagnes du Wudang, province du Hubei .